

Éléments de conjoncture francilienne

(dernières données disponibles, au 21 novembre 2023)

Après le coup de frein provoqué par l'épidémie de Covid-19, l'activité reste fragile et indécise du fait du contexte géopolitique et des conséquences économiques (choc énergétique, inflation, etc.) qui en découlent. Le nombre de défaillances d'entreprises recensées en Ile-de-France au deuxième trimestre 2023 a notamment été supérieur à ceux des mêmes trimestres de 2019 et de 2018, le trafic de Paris Aéroport en octobre 2023 s'est encore avéré inférieur de 4,0 % à celui du même mois de 2019, etc.

Créations d'entreprises

(dern. information disponible : 3^e trimestre 2023)

Au troisième trimestre 2023, le nombre de créations d'entreprises en Ile-de-France s'est élevé à près de 72 000. Ce volume a représenté une hausse de 6,1 % comparativement au troisième trimestre 2022 ; le nombre de micro-entrepreneurs a crû de 8,6 % sur un an dans la région tandis que les créations d'entreprises « classiques » ont augmenté plus modérément (+ 2,2 %). Parallèlement, en France, le nombre total de créations d'entreprises a crû de 3,6 % par rapport au troisième trimestre 2022.

Défaillances d'entreprises

(dern. information disponible : 2^e trimestre 2023)

3 140 défaillances d'entreprises ont été recensées en Ile-de-France au deuxième trimestre 2023, soit une augmentation de 43,0 % en glissement annuel ; Conséquence de cette orientation haussière, le volume de défaillances dans la région au deuxième trimestre de 2023 a été supérieur à ceux des mêmes trimestres de 2019 et de 2018 (+ 1,5 % et + 1,8 % respectivement). Au plan national, la remontée des défaillances d'entreprises est également très rapide : + 33,9 % par rapport au deuxième trimestre 2022, + 4,0 % par rapport au deuxième trimestre 2019 et - 0,2 % par rapport au deuxième trimestre 2018.

Taux de chômage

(dern. information disponible : 2^e trimestre 2023)

Nettement reparti à la hausse au plus fort de la crise sanitaire (8,3 % à l'été 2020), le taux de chômage francilien s'est ensuite réduit fin 2020 et en 2021 (il était de 7,1 % au quatrième trimestre 2021) ; au deuxième trimestre 2023, le taux régional est reparti à la hausse (+ 0,1 point) et a atteint 6,7 %. Au plan national, le reflux du taux de chômage a été plus marqué et celui-ci s'est élevé à 6,9 % en France métropolitaine au printemps 2023, soit un niveau relativement proche de celui observé en Ile-de-France alors que l'écart était encore de 0,7 point au profit de la région-capitale fin 2019.

Emploi salarié privé

(dern. information disponible : 2^e trimestre 2023)

Alors que l'emploi salarié privé en Ile-de-France avait augmenté de manière continue pendant 7 ans, la crise sanitaire l'a fortement affecté (l'économie francilienne a perdu près de 62 000 emplois privés en 2020). Depuis, l'emploi francilien s'est nettement redressé et dépasse désormais de 5,8 % son niveau de fin 2019. Toutefois, la hausse s'est montrée récemment plus hésitante (+ 0,6 % sur un trimestre au premier trimestre 2023 mais seulement + 0,2 % au suivant). Au plan national, l'emploi a également marqué le pas au printemps dernier (+ 0,1 % en France métropolitaine) ; il est à noter que les évolutions de l'emploi salarié privé depuis la période ayant précédé la pandémie sont désormais équivalentes dans la région et dans l'hexagone (+ 5,9 % en France métropolitaine entre fin 2019 et le deuxième trimestre 2023).

Immobilier d'entreprises

(dern. information disponible : 3^e trimestre 2023)

La demande placée de bureaux en Ile-de-France s'est élevée à 484 800 m² au troisième trimestre 2023, soit un niveau équivalent à celui du troisième trimestre 2022 (482 500 m²) mais inférieur de 16,8 % à celui de la même période de 2019. Ainsi, sur les douze derniers mois (i.e. d'octobre 2022 à septembre 2023), le volume de commercialisations de bureaux dans la région a tout juste atteint le cap des 2 000 000 m² (2 027 700 m²).

Fréquentation hôtelière

(dern. information disponible : 3^e trimestre 2023)

Orientée à la hausse de fin 2016 à fin 2018, la fréquentation hôtelière en Ile-de-France avait déjà marqué le pas, sur fond de mouvements sociaux, en 2019. L'épidémie de Covid-19 a ensuite provoqué une décélération bien plus marquée ; ainsi, en 2020, le volume de nuitées dans les hôtels franciliens a chuté de 67,9 % par rapport à 2019. L'Ile-de-France est ensuite restée longuement affectée par la crise sanitaire avant que, de mi-2022 à mi-2023, le nombre de nuitées hôtelières dans la région retrouve et même dépasse ses niveaux de 2019. Toutefois, l'été 2023 s'est avéré moins porteur et la fréquentation du troisième trimestre 2023 a été inférieure de 3,0 % à celle du troisième trimestre 2019.

Trafic passagers de Paris Aéroport

(dern. information disponible : octobre 2023)

La tendance favorable observée jusqu'en 2019 pour le trafic passagers de Paris Aéroport s'est brutalement interrompue à partir de la première vague de Covid-19 au printemps 2020 ; sur l'ensemble de 2020, le repli avait ainsi été de 69,4 % par rapport à l'année précédente. En 2021, le nombre de passagers de Paris Aéroport s'est redressé et s'est élevé à 41,9 millions (contre 33,1 millions en 2020 mais contre 108,0 en 2019). La reprise s'est accélérée en 2022 mais le nombre de passagers a encore été cantonné à 86,7 millions et, en octobre 2023, le trafic passagers d'Orly et Roissy est encore resté légèrement inférieur (de 4,0 %) à celui du même mois de 2019.

[Dernières informations concernant la France]

Si la croissance française s'est élevée à + 2,5 % sur l'ensemble de 2022, les variations trimestrielles du PIB ont été poussives l'an dernier ; début 2023, elles ont été branchées sur courant alternatif : + 0,1 % au premier trimestre, + 0,6 % au deuxième, puis + 0,1 % au troisième et l'acquis après les neuf premiers mois de l'année a atteint + 0,9 %. Le taux de chômage en France métropolitaine est quant à lui reparti à la hausse : il a augmenté de 0,3 point depuis le début de 2023 pour atteindre 7,2 % au troisième trimestre 2023 ; Parallèlement, le nombre de demandeurs d'emploi sans aucune activité (catégorie A) en France métropolitaine se montre hésitant ces derniers mois et, à 2,81 millions en septembre dernier, se trouvait quasiment au même niveau qu'en décembre 2022.